

Or, monsieur l'Orateur, je suis absolument sûr que plusieurs d'entre eux auraient dépendu de l'assistance sociale s'ils n'avaient pas travaillé. Les conditions atmosphériques ne permettent pas de travailler beaucoup. Le 31 mars nous avons épuisé nos crédits et nous avons mis à pied les 44 hommes en leur promettant que lorsque les travaux reprendraient en été—c'est à cette époque que le rendement des hommes est le meilleur car la tâche est plus aisée à cette saison—nous les reprendrions aussitôt que possible. Ces 44 hommes recevront la priorité, sauf ceux aux-

quels nous avons laissé entendre que nous ne nous engageons pas à les reprendre.

Il y en a en effet quelques-uns que nous ne voulons pas reprendre, car nous exigeons du travail bien fait. Quant aux autres, nous les réembaucherons aussitôt que possible, probablement au mois de mai. Le travail progresse assez bien. Nous restons relativement dans les limites de notre budget, mais je veux quelque chose de tangible qui pourra attirer les visiteurs; pour cela, il faut que les travaux soient terminés.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h. 30.)